

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La situation en Grèce. —

— Les Américains prennent leurs précautions. — Le peuple anglais veut l'effort jusqu'au succès.

L'élection de M. Venizelos à Mitylène et celle d'un de ses partisans à Cavalla ont ramené l'attention sur ce qui se passe en Grèce.

La situation n'est pas brillante dans ce pays qui gouverne un roi gouverné par une reine docile elle-même aux suggestions de son frère, le Kaiser, comme le dit notre confrère Laporte.

Les difficultés vont s'aggravant et la Grèce traverse une terrible crise provoquée par des politiciens qui sont beaucoup plus au service de l'Allemagne que de leur pays. Mais il est satisfaisant de constater — mieux vaut tard que jamais ! — que les Alliés se livrent, là-bas, à une action vigoureuse et bien conduite.

La nation grecque n'est plus abandonnée sans défense à la propagande asphyxiante des nationalistes boches. La presse vénizéliste est plus puissante, plus nombreuse et mieux organisée. On a créé une agence d'informations qui — ô nouveauté ! — ne reçoit pas ses nouvelles de l'agence Wolff. Aux mensonges allemands on oppose partout la vérité. Les calomnies dont le baron de Schenck abuse le peuple grec ne restent plus sans réfutation.

Aussi la campagne violemment entreprise par M. Venizelos contre les hommes néfastes qui, après l'avoir déshonoré, mènent la Grèce à la ruine, a-t-elle déjà porté ses fruits.

Vainement les ministres du roi ont essayé d'y mettre fin, dès le début, par la matraque et le revolver. Celui qui fut, après 1907, le sauveur de la Grèce, et le restaurateur du trône sur lequel Constantin est assis, a résolu de ne reculer devant rien pour sauver ce qui peut encore être de l'honneur et de la fortune du pays.

Les élections triomphales de Mitylène et de Cavalla montrent que le peuple grec accourt à sa voix et se range fermement autour du grand serviteur de la Patrie.

D'autre part, il ne faut pas douter que les profiteurs du régime actuel le défendront par tous les moyens. Ils sont peu nombreux peut-être, mais bien placés et constituent autour de lui une garde fidèle : députés par la grâce des ministres, ministres par la grâce du Roi, officiers de cour, journalistes vendus et politiciens achetés ne se laisseront pas dépouiller de bon gré.

C'est donc à un conflit violent et peut-être sanglant que la crise actuelle pourrait bien aboutir dans cette Grèce où la seule force de la coalition antivenizéliste est la popularité du roi Constantin.

De nombreux symptômes permettent de croire qu'elle est déjà bien diminuée dans l'armée où l'on supporte difficilement la tolérance laissée aux Bulgares de pénétrer sur le territoire national.

Cette popularité résistera-t-elle longtemps encore à la misère grandissante de la masse et à la faillite de l'Etat ?... faillite inévitable si la France et l'Angleterre continuent à refuser leur concours financier.

A l'heure actuelle on n'aperçoit pas comment cette crise pourrait se résoudre sans de graves désordres intérieurs. A moins que Constantin... mais non ! Ce que l'on sait de lui ne permet guère de l'espérer.

mènes qui voudraient limiter l'effort de nos voisins contre les Barbares. Un ban pour nos bons amis Anglais !

A. C.

Sur le front belge

La lutte d'artillerie a été particulièrement vive aujourd'hui sur le front de l'armée belge, où des tirs de concentration ont été exécutés par nos batteries de gros calibre contre les organisations défensives allemandes de la rive est de l'Yser, dans la région de Dixmude.

Le secteur au sud de St-Georges a été soumis à des bombardements réciproques d'une grande violence.

EN CHAMPAGNE

On peut dire, d'une façon générale, qu'un calme relatif règne sur le front français. Cependant quelques opérations intéressantes ont lieu en Champagne où les Allemands ont tenté de faire une diversion.

Hier matin, à la pointe du jour, l'ennemi dirigea un violent bombardement sur nos positions depuis la Courtine jusqu'au nord de la Main de Massiges, le feu s'intensifia encore vers 11 heures faisant prévoir une attaque d'infanterie à laquelle nos soldats se préparèrent à répondre.

À midi, l'infanterie allemande surgit de ses tranchées à cinq endroits à la fois. Les colonnes d'attaque étaient constituées par de faibles effectifs ne dépassant pas au total une brigade. Aussitôt nos batteries intervinrent et, par des tirs de barrage d'une précision remarquable, arrêtèrent net trois des contingents boches qui, sous le feu meurtrier de nos pièces, se replièrent en hâte et regagnèrent leurs positions.

Les deux autres contingents ennemis, malgré des pertes sévères, continuèrent leur effort dans la direction de Maisons-de-Champagne et s'approchèrent de nos tranchées. Quand ils n'en furent plus qu'à cinquante mètres, notre commandement ordonna une vigoureuse contre-attaque qui fut menée par nos fantassins avec leur vaillance habituelle. Après un combat très vif où la baïonnette joua le plus grand rôle, les Allemands furent repoussés laissant sur le terrain un grand nombre de cadavres et de blessés.

Récoltes déficitaires en Bohême

D'après une dépêche de Washington à la « Morning Post », M. Samuel Hill, gendre et associé de M. James J. Hill, le grand constructeur de chemins de fer dans le Nord-Ouest, aurait déclaré, à son retour d'Europe, qu'on doit considérer l'Allemagne comme déjà vaincue, l'Allemagne étant incapable de soutenir son effort financier et économique.

En 1913, l'Allemagne a fait venir 500.000 ouvriers agricoles pour faire la récolte ; cette année la récolte sera de 60 % inférieure à celle de l'année qui a précédé la guerre.

L'emprunt autrichien

D'après une dépêche d'Amsterdam à l'agence Central News, le quatrième emprunt de guerre autrichien a donné des résultats très peu satisfaisants. Le nombre et le montant des souscriptions seraient, jusqu'à aujourd'hui, très faibles.

Les Allemands capturent trois vapeurs suédois

Différentes mesures prises par les autorités navales allemandes ont causé une grande irritation en Suède. Dimanche matin, les Allemands ont capturé trois grands vapeurs suédois : le « Saint-Jaernan », le « Prinsessan-Ingeborg » et le « Va-

saborg ». Six torpilleurs allemands ont passé le Sund dans la nuit de dimanche détruisant les filets des pêcheurs.

Un journal, pourtant pro-allemand, « l'Allehand », dit que le gouvernement suédois doit mettre un terme aux empiétements brutaux des Allemands.

L'ITALIE EN GUERRE

Sur la frontière du Trentin, l'intense bombardement du 14 mai a été suivi hier d'une attaque par de fortes masses d'infanterie contre la partie du front italien située entre la vallée de l'Adige et le haut Astico. Après une première résistance, pendant laquelle elles ont infligé à l'ennemi des pertes très graves, les troupes italiennes se sont repliées sur les positions les plus avancées sur les lignes principales de défense.

Sur tout le reste du front jusqu'à la mer, l'activité de l'ennemi s'est manifestée par un feu intense d'artillerie et par des attaques d'infanterie ayant un caractère de diversion. Telles ont été les actions qui se sont développées dans le val Sugana, entre Monto-Cello et Sartanna ; dans le haut Seebach, sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia, sur les pentes au nord du mont San-Michele. Partout l'adversaire a été promptement repoussé.

Plus actifs ont été les combats dans la zone de Monfalcone, où après des alternatives de lutte, l'adversaire a été contre-attaqué avec succès et a laissé entre les mains des Italiens 254 prisonniers, dont quelques officiers, et deux mitrailleuses.

On signale des raids d'avions ennemis sur les localités de la plaine de l'Isonzo inférieur, dans la nuit du 14 au 15 mai, sur Venise et Mestre, le soir du même jour, et sur Udine et Trévis, à l'aube du 15 mai. Il n'y a pas eu de victimes et les dégâts ont été très légers.

Une escadrille d'avions italiens a bombardé, le matin, la gare du chemin de fer Ovoia Draga et les cantonnements ennemis de Kostanjevicalokica et Segeti.

Sur le Carso, elle a lancé 50 bombes qui ont eu des effets très efficaces. L'escadrille, bien qu'elle ait été l'objet du tir de nombreuses batteries et assaillie par de très nombreux avions ennemis, est rentrée indemne, après avoir abattu deux avions ennemis qui sont tombés dans leurs lignes près de Gorizia.

La prise de Rovereto imminente

Dans les cercles autrichiens, on considère Rovereto comme perdue. Les troupes italiennes occupent les positions les plus importantes qui avoisinent la ville. Toute la population civile a déjà été transportée à l'intérieur. Quelques patrouilles italiennes ont pu, ces derniers temps, s'avancer jusqu'aux portes de la ville, et des soldats isolés, pénétrant au centre de Rovereto, ont arraché l'écusson impérial qui ornait la façade de l'hôtel des postes.

Les Autrichiens ordonnent l'évacuation des civils dans le Trentin

Les autorités militaires autrichiennes ont ordonné l'évacuation de la population civile des plus importantes localités du Trentin. La population de Trente a sensiblement diminué. Tous les édifices publics et de nombreux bâtiments privés ont été réquisitionnés pour les troupes concentrées dans cette ville. On calcule que ces dernières semaines sont arrivés à Trente environ 250.000 hommes, avec plusieurs batteries d'artillerie lourde. Une partie est cantonnée dans la ville, l'autre occupe déjà des positions sur le front. Après avoir inspecté les positions avancées de la

zone du Trentin, l'archiduc héritier est rentré à Trente, où il a présidé un long conseil de guerre.

A Salonique

Les aéro français qui ont atterri dimanche matin le dépôt du camp germano-bulgare à Xanthi ont lancé 400 bombes. Tous les appareils sont revenus sains et saufs à Salonique.

Duel d'artillerie et mouvements de troupes

Les artilleries adverses continuent à se canonner à longue distance dans les régions frontalières, particulièrement vers Guevghele. Nulle part, les infanteries ne sont entrées en contact.

Selon les dires des déserteurs bulgares, l'état-major germano-bulgare procéderait actuellement au regroupement des unités stationnées en première ligne, et des mouvements de troupes assez importants auraient lieu vers Uskub. Les forces allemandes ne se monteraient pas à plus de quelques régiments.

Les bagarres entre soldats Bulgares et Allemands

Les déserteurs bulgares continuent à arriver presque chaque jour. Hier, vingt-cinq de ces déserteurs sont venus annoncer qu'un combat sanglant avait eu lieu entre soldats bulgares et allemands à Morichoud, près de Monastir, la semaine dernière.

Populations grecques maltraitées

Dix-sept cadavres grecs ont été retirés aujourd'hui des décombres de Mayada, que les Allemands ont bombardé récemment.

Les Bulgares ont envahi les villages de Slopnichta et d'Altchak. Plusieurs Grecs ont été emmenés à Senovo. On ignore quel a été leur sort.

Méfaits des bandits albanais

On annonce que des bandes albanaises ont commis des excès sur le territoire de l'Épire du nord.

Le complot allemand avorte au Portugal

Le 16, expirait le délai accordé aux sujets allemands pour quitter le territoire portugais. Beaucoup de familles très connues, que l'on croyait de nationalité portugaise (sic), sont parties. Le gouvernement portugais a réussi à mettre la main sur des documents qui prouvent que des émissaires allemands préparaient, en Portugal, le même mouvement insurrectionnel qu'en Irlande. Mais les chefs du parti manueliste ont refusé catégoriquement de se prêter à cette manœuvre.

EN IRLANDE

Parmi les rebelles, 15 ont été exécutés, 84 condamnés aux travaux forcés (plusieurs pour commutation de la peine de mort), 7 ont été condamnés à la réclusion, et 1.706 à la déportation.

Tous les signataires de la proclamation d'une république irlandaise ont été fusillés : 3, le 3 mai ; 1, le 4 mai ; 1, le 8 et 2, le 9 mai.

La situation du Mexique s'aggrave de nouveau

Dans la région de Vera-Cruz, l'insécurité augmente et l'on craint que les communications ne soient coupées avec Mexico. Les bandes zapatistes opèrent autour de Mexico. La situation économique a tendance à empirer. Le gouvernement a fait arrêter environ 300 négociants qui avaient majoré leurs prix à un taux excessif.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 108

Commune de Souceyrcac (Suite)

Genries Julie	5 fr.
Lacam Françoise, Vve Gancès	3
Lacam Auguste, Cantonnier	3
Larrie Jules	3
Laverge Marceline	5
Lestrade Félix	3
Cayrol Germaine, née Souhoul	3
Lafage Marie, née Moncany	3
Gracety G., soldat aux armées, Inst.	4
Commune de Strenquels	
Dunoyer de Gézogac, à Langlade 4	4
Routes	20
Maigues J., Curé	5
Miramont de Laroquette, à Laroquette	10
Pradal Angèle, Institutrice	4
Neuville Jean, Cultivateur	5
Mazères Jeanne	5
Gimel M.-J., Ep. Jarrige	5
Gouygou Marcelin	5
Gimel Maria	10
Galerie Marie, Institutrice	4
Fos Antoine, Cultivateur	5
Louradour Léonie, Ep. Taravant	5
Sulpice, Cultivateur	5
Ponthie Marie	3
Laubert Raymond	3
Boyer Marie, Ep. Chevry Jean	3
Commune de Tauriac	
Malbec Jean, Curé	5
Béconne Germain	3
Arlét Germaine, Institutrice	3
Callé Louis	5
Delbos Ursule, à Chapou	3
Crest Marie	3
Conlon Marcelle	3
Durand Berthille, à Chapou	5
Lasfargues Martin	4
Laborie Françoise, aux Escouans	3
Jammes Jean	3
Soulié Joachim, à Labastide	5
Salacloup François	3
Mazelle Marguerite, à Chapou	3
Belotte-Mazarguil	3
Maisonhante Arsène	4
Granouillac Étienne	3
Lacam Marcelin, Institutrice	5
Tournié Joseph, à Pérandon	5
Planche Zélia, Vve Béconne	3
Ortal Pierre	3
Tillet Germaine, au Terral	5
Causse Gabrielle, au Terral	3
Aymé Léon, à Labastide	3
Counord Noémie, à Magnal	3
Dufau Séraphine, au Terral	3
Verdier Jean, au Terral	3
Feyt, Ep. Vayrac	3
Douillat Elisabeth, à Maniol	3
Dufau Maria, au Terral	6
Commune de Terrou	
Alvina Amédée	3
Bros Jeanne, Institutrice	10
Bruel Maria, à Sasmayou	4
Barré Joseph, Sabotier	3
Benne Antoine, à Chaport	3
Castanié Giry	3
Génot (Mme)	3
Génot Justin	3
Gasquet (Vve), Aubergiste	3
Laverge Hector, Institutrice	6
Landes Marie, au Mazet	3
Lacout Baptiste, à Moutet	3
Moulène Marie	3
Moulène Jean-Baptiste	3
Moulène Angèle, au Suquet	3
Moulène Jean-Louis, Prêtre retiré	5
Mialé J., Institutrice	12
Magot Toussaint, à Nozières	3
Roussel Jean, Maire	12
Ruscassé Pierre, à Couderc	3
Ségol, Epicier	6
Taurand Germain, Cordonnier	3
Aymard Cyprien	3
Ayrolles Denis	3
Bex (Vve), à Nauzières	3
Counord Philomène, à Nauzières	3
Espinasse Louis, à La'bat	3
Gibel Rose (Vve), à Moutet	3
Jammes Sarah, à Nozières	3
Jenot Léontine, à Mazet	3
Lacout Ambroisine, à Latournerie	3
Lassalle Marie, à Nauzières	3
Lescuré Marceline, à Mazet	3
Mouhal Hippolyte, à Mazet	3
Noyes Félix	3
Prunet Léontine	3
Rey (Vve), Victorine	3
Teysseidou Louis, à Nauzières	3
Truel Julie (Vve), à Nauzières	3
Benne Augustin, à Lagrave	3
Benne Félix, à Lagrave	3
Cancès Louis, à Ladiscargues	3
Benne Hippol., au Moul. de Jacques	3
Benne Jean-Pierre, à Sasmayou	3
Benne Pierre, à Sasmayou	3
Crouzat Maria, à Latournerie	3
Lafon Marie, à Gaz	3
Mommieux Léontine, à Sasmayou	3
Nozières Adolphe, à Chapou	3
Nozières Cyprien, à Mazet	3
Pradayrol Casimir, à Lasserre	3
Pressoury Jean-Denis	3
Roussel Victor, à Sasmayou	3
Vermande Frédéric, au Garrie	5
Del	3
Commune de Teyssieu	
Canet André, 81, rue de la Fraternité, Montreuil (Seine)	3
Roussille Jacques	3
Roussille Paul	3
Roucan P., moulin de Planavergne	3
Le Maire (Cotisations diverses)	13 80
Puech Hippolyte	3
Puech Pierre	3
Pessouyre Bernard, à la Remise	3
Pressoury Jean-Denis	3
Pressoury Léon, à Magnol	6
Nauviolle Marie (Vve)	3
Montin Jacques	5
Roussille Jean, à Lacroix	3
Dejammes Baptiste	3
Daval Urbain	3

(A suivre)

Ils en perdront la carte!

« Nous finirons par circuler le couteau à la main pour nous procurer du pain. Partout les gens sont révoltés. »

C'est un Boche qui écrivait ces lignes à un de ses frères qui fut fait prisonnier et sur lequel on cueillit cette lettre.

Aveu brutal qui prouve que malgré les déclarations des ministres du Kaiser, les Boches de l'intérieur ne sont plus à même de faire les ripailles, de savourer les délicatesses comme aux jours passés et lointains.

« Nous n'en sommes pas encore à manger des rats, comme on le fit à Paris en 1870 », déclarait un Kulturé qui ne voulait pas convenir complètement que la situation économique n'était pas brillante en Bohême.

Mais cela n'empêchait pas ce Kulturé de reconnaître que par la faute des accapareurs, la vie était hors de prix et qu'il était impossible au peuple de se procurer parfois la quantité suffisante de denrées pour son alimentation.

Et c'est si vrai que tous les jours, les autorités sont obligées de décider la création de cartes pour toutes les denrées afin d'empêcher l'engouffrement, dans les ventres de leurs administrés affamés, de ces denrées.

Un Boche qui veut manger doit, en effet, posséder un véritable jeu de cartes.

Il y a d'abord la carte de pain, ensuite la carte de viande qui donne droit à des rations différentes dans les diverses parties de l'Empire. On peut obtenir en Bavière 800 grammes par tête et par semaine, en Saxe 600 grammes de viande désossée ou 700 grammes de viande avec rejoüissances, en Wurtemberg, 3 kilos 1/2 par mois et par tête.

La carte de beurre permet d'obtenir 1/4 de livre par semaine et par tête. Cette carte tient aussi lieu en Bavière, d'une carte d'œufs et procure 6 œufs par tête et par semaine.

Il est impossible d'obtenir de la graisse sans une carte et la vente des légumes secs est réglementée d'après la carte du pain qui est donc, en même temps une carte de légumes secs.

Les Boches, gros mangeurs de pommes de terre, doivent se contenter de 10 livres par tête, tous les douze jours : et pour le sucre, une carte leur donne droit à 400 grammes pour 2 semaines.

Les Boches se lavent grâce à la carte de pain qui devient carte de savon et leur permet de toucher 100 grammes de savon fin et 500 grammes de savon ordinaire par mois.

Pour les enfants, nés depuis 1902, une carte permet de les alimenter de riz à raison d'une livre.

Et il y a encore d'autres cartes de bière, de cacao, de thé, de café.

Aujourd'hui, les Basler Nachrichten annoncent qu'à Solingen l'administration municipale a acheté un stock de viande de bœuf qu'on ne vendra qu'aux jours de viande et pour laquelle il y aura une carte, naturellement.

On comprend qu'avec tout ce système de réglementation, les Boches puissent perdre la carte et écrire, comme cette femme d'Erbsfeld à son mari prisonnier : « Hier, il y a eu une émeute à l'Hôtel de ville, les femmes voulaient de la graisse. Elles sont parfois plus terribles que les hommes. »

Les grosses Gretchen sont mécontentes et se révoltent, c'est mauvais signe pour les Boches. Et personne ne les plaindra.

POUR LES PRISONNIERS

Une œuvre du roi d'Espagne

Nous croyons utile de donner quelques détails nouveaux sur le service organisé par le roi d'Espagne, lui-même, touchant les prisonniers de guerre, l'échange des prisonniers et des blessés, les rapatriements et enfin les populations restées dans les régions envahies. Tout le monde sait quel rôle considérable ont rempli ainsi, au nom d'Alphonse XIII, les ambassadeurs d'Espagne à Paris et à Berlin. Ce qu'on sait moins, c'est la façon simple, claire, vraiment pratique, dont le jeune souverain a établi une œuvre dont le développement, en rapport avec les services rendus, dépasse tout ce qu'il est possible d'imaginer. Le service des prisonniers blessés, installé au deuxième étage du palais royal, à Madrid, est assuré par quarante employés, sous la direction du secrétaire particulier du roi, et ils ont reçu, à l'heure actuelle, plus de 200.000 lettres. Or, la volonté du roi est qu'aucune lettre ne doit rester sans réponse ; que toutes les démarches demandées par les intéressés doivent être faites ; que tous les renseignements obtenus, concernant le plus humble combattant de l'immense bataille, doivent être communiqués à ceux qui les attendent. On devine quel travail éreçant, nécessite un pareil programme.

Il semblerait donc, à première vue, que l'œuvre organisée par le souverain dut se heurter à d'insurmontables difficultés dans la pratique. Cependant, il ne faut pas plus de dix minutes pour obtenir sur place le renseignement désiré et tout le monde sait que le service des nouvelles de nos régions envahies donne satisfaction.

Le roi Alphonse XIII a voulu veiller aux moindres détails. Il a fait établir un système parfaitement organisé de fiches, classées à la fois par ordre alphabétique et par ordre syllabique. Chaque dossier est établi aux couleurs de la nation à laquelle ap-

partient l'intéressé. Les fiches employées sont de la couleur des livres diplomatiques, bleues pour les sujets anglais, vertes pour les Italiens, oranges pour les Russes, jaunes pour les Français et les Belges. Ainsi le premier coup d'œil jeté sur un dossier ou sur une fiche permet, sans erreur possible, le classement le plus rapide.

La même méthode simple et rigoureuse est apportée dans l'énorme correspondance quotidienne. Des formules sont imprimées d'avance pour répondre aux innombrables demandes qui parviennent de tous côtés, et les termes en ont été pesés avec soin. Dans la formule relative aux soldats disparus (un très grand nombre de demandes sont formulées à ce sujet), nous soulignons la phrase suivante :

« Vous connaissez bien les sentiments de Sa Majesté à l'égard de ces vaillants soldats français et de leurs familles, et vous pouvez donc être persuadé de la sincérité des vœux que le roi forme afin de pouvoir vous communiquer une réponse satisfaisante. »

Ainsi la haute courtoisie royale préside à des démarches faites pour la constatation de la douleur et le soulagement des peines. Dans certains cas spéciaux comme pour demander la grâce de condamnés, le roi dicte les lettres et les signe lui-même.

Citation à l'ordre du jour

Le cavalier Ifernet, du détachement du service des télégraphistes, 10^e division, a été cité à l'ordre du jour dans les termes suivants :

« A montré beaucoup de sang-froid et de courage, en réparant pendant plusieurs jours sous un feu violent d'artillerie des lignes télégraphiques. »

Nos félicitations à notre compatriote.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Layole Jean-Auguste, du 7^e d'infanterie, 3^e Cie, disparu le 22 août 1914 à Bertrix.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Barto Auguste, caporal au 7^e et Baudin Eugène, du 7^e, internés à Friedrichsfeld ; Basset Arthur, du 7^e, interné à Witttemberg ; Bailly Marcel, du 7^e, interné à Limburg ; Bertin Félix, du 7^e, interné à Munster ; Begiat Francis, du 7^e, Lorraine Jean, du 7^e, internés à Sagan ; Loge Edouard, sergent au 7^e, interné à Soltau ; Loubradou Georges, du 7^e, interné à Neuenkirchen ; Lemaitre Eugène, Lettill Jules, du 7^e, internés à Witttemberg ; Lemarie Victor, du 207^e, interné à Munster ; Labarbe Laurent, du 7^e, interné à Cellelager ; Laporte Auguste, du 7^e, originaire de Gagnac.

LES PETITS JARDINS

Le commandant du secteur des G. V. C. de la région de Meaux, M. Petit, a fait une campagne utile en faveur des jardins militaires. Il sut triompher des premières résistances. A l'heure actuelle, soixante-neuf postes de son secteur ont chacun sarclé, semé et cultivé de magnifiques potagers qui couvrent une superficie de près de six hectares. Certaines mairies ont donné les graines et des semences. A peu de frais on a aménagé aussi sur les lignes de l'arrière des réserves de légumes qui améliorent notablement l'ordinaire de nos poilus.

Cette méthode mériterait bien d'être suivie tout le long de la ligne du front.

POUR LE LIVRE D'OR DU LYCÉE

Le Proviseur du Lycée Gambetta prie respectueusement les familles des anciens élèves morts au champ d'honneur, blessés, décorés, cités, qui ne l'auraient pas déjà fait, de vouloir bien lui faire parvenir, le plus tôt possible, les renseignements nécessaires pour la continuation du Livre d'Or du lycée.

Pour nos blessés

Madame Talou, institutrice à Lavercantière, a fait remettre à Madame la Directrice de l'Ecole normale pour les malades et les blessés de l'hôpital 19, vingt-quatre douzaines d'œufs frais recueillis par les élèves de son école.

Tous nos remerciements à Mme Talou et aux généreux donateurs dont le présent est particulièrement goûté des malades pour lesquels de bons œufs frais constituent un agréable supplément à l'ordinaire.

La taxe du sucre

M. Clémentel, ministre du commerce, a fait signer un décret portant taxation du sucre. Le décret dont il s'agit s'applique seulement à la marchandise vendue en gros et prise dans les fabriques, dans les raffineries ou dans les entrepôts.

Quant à la taxation des prix de détail, elle va être incessamment fixée par les préfets, en prenant pour base les prix de gros arrêtés par le décret qui vient d'être signé et dont voici le texte :

Le sucre ne devra pas être vendu en gros à des prix supérieurs aux taux suivants :

Sucre cristallisé ou granulé, non compris le prix de la caisse ou du sac, ni le droit de douane applicable aux sucres étrangers, ni la taxe de raffinage applica-

ble aux sucres granulés, ni le droit de consommation : les 100 kilos : 78 fr. 60.

Remarque : Le prix auquel pourront être vendus les sucres blancs de cannes provenant des colonies françaises ne devra pas dépasser le prix ci-dessus fixé pour les sucres étrangers, y compris le droit de douane.

Sucre en pains, marchandise nue, y compris les droits et taxes, à l'exception de la taxe de raffinage (2 fr. par 100 kilos) et du droit de surveillance (0 fr. 08 par 100 kilos) : 118 francs les 100 kilos.

Sucre raffiné, cassé et rangé en boîtes de carton ou en caisses ou en paquets contenant 5 kilos ou plus, y compris les droits et taxes, à l'exception de la taxe de raffinage et du droit de surveillance : 121 fr. 50 les 100 kilos.

Sucre raffiné, cassé et rangé en boîtes de carton ou en paquets contenant 1 kilo ou moins, y compris les droits et taxes, à l'exception de la taxe de raffinage et du droit de surveillance : Majoration de 1 fr. 75 par 100 kilos sur le prix précédent.

Sucre en morceaux irréguliers, gros et petits, déchets de sucre, marchandise nue, mais y compris les droits et taxes, à l'exception de la taxe de raffinage et du droit de surveillance : 116 francs les 100 kilos.

Ces prix s'entendent de la marchandise payée comptant à la livraison et prise dans les fabriques, dans les raffineries ou dans les entrepôts.

Les prix ci-dessus établis peuvent être majorés — en ce qui concerne les sucres raffinés, cassés et rangés en boîtes de carton, en caisses ou en paquets, qu'ils soient fabriqués et livrés par les raffineries de Nantes et de Bordeaux — d'une somme égale aux frais de transport de ces sucres à Paris, sans que cette majoration puisse dépasser 3 francs par 100 kilos.

Toute vente en gros de sucre effectuée postérieurement à la publication du présent décret à des prix supérieurs à ceux fixés à l'article précédent sera punie des peines prévues à l'article 9 de la loi du 20 avril 1916.

Comité cantonal

d'action agricole

Le comité cantonal d'action agricole de Cahors, s'est réuni le 14 mai à 10 heures du matin, à la Mairie sous la présidence de M. Carlin.

Il a pris connaissance de la lettre de M. le Préfet en date du 1^{er} mai faisant connaître que les équipes des prisonniers de guerre mis à la disposition des agriculteurs doivent être constituées de 20 prisonniers ; elles peuvent être fractionnées en groupe de 10 à la condition que ces groupes soient réunis au moment de la cessation du travail.

Le Comité prend acte de la dite communication et regrette que les instructions du Ministre de la guerre ne permettent pas le fractionnement par groupe de cinq.

Le comité renouvelle le vœu que des mesures énergiques et immédiates soient prises pour la destruction des animaux nuisibles à l'agriculture (pies, corbeaux, lapins, etc., etc.).

Pour copie conforme :

Le président du comité.

Conseil de guerre du 17^e corps

Audience du 16 mai 1916

DESERTION

Le soldat Alexandre Theil, 26 ans, originaire d'Escamps (Lot) de la 17^e section des C. O. A. — il est boulanger de son état — envoyé le 16 décembre 1914 de Meaux à Toulouse, ne s'est pas présenté à la section, et c'est seulement le 22 mars 1916 qu'on l'a retrouvé dans le Lot. — Deux ans de travaux publics.

— Blessé et évacué du front, puis envoyé au dépôt de son régiment, à Cahors, en septembre 1915, le soldat François-Germain Prévot, 24 ans, du 7^e d'infanterie, a quitté sans permission la caserne le 8 de ce même mois, et s'est rendu à Castelnaud (Lot), où la gendarmerie l'a arrêté le 16 février 1916. — Deux ans de travaux publics.

Vol

Plainte a été portée au Commissariat de police par un belge à qui une paire de bottines aurait été volée.

Cette paire de bottines aurait été ensuite vendue par le voleur que la police recherche.

Télégrammes pour le corps des Balkans

Les télégrammes militaires à prix réduit, pour le corps expéditionnaire des Balkans, qui jusqu'à présent, n'étaient acceptés au tarif de 0 fr. 325 par mot (0,375 en Algérie et en Tunisie), pour Moudros, Tenedos et Salonique, seront également admis à partir du 15 mai dans les relations avec Corfou.

Comme ceux pour les destinations précitées, ces télégrammes ne seront acceptés au tarif réduit que s'ils sont rédigés en langage clair français ou anglais et ne contiennent que des nouvelles se rapportant aux relations de famille ou d'amitié.

Sur leur parcours sous-marin, ces correspondances ne sont transmises qu'en fin de semaine.

Le Sous-Secrétariat de l'Intendance et les Cours factices

Les adjudications de viande pour le camp retranché de Paris ayant donné des résultats qui n'ont aucun rapport avec le cours actuel de la viande et qui tendent à établir un cours factice pour cette denrée, le sous-secrétaire d'Etat de l'Intendance a décidé de ne pas approuver ces adjudications et d'assurer la fourniture par d'autres moyens.

Les mots drôles

Sur le quai du métro, une femme attend avec son mari venu du front et une bande de marmots à qui elle

distribue des calottes d'une main libérale.

— Tu pourrais avoir un peu de patience, lui fait observer doucement le bon poilu.

Alors un des enfants, s'adressant à son père, lui dit en levant un doigt en l'air :

— T'as d'la chance de n'pas être là tous les jours !

Lur sur un livret militaire : Profession : Boucher, sait tuer. Intelligent et vigoureux, peut faire un bon infirmier.

Les engagés volontaires

En réponse à une question concernant les engagés volontaires des classes de mobilisation, le ministre de la guerre a fait connaître à M. Bersez, sénateur, que les engagés volontaires suivent le sort de la classe incorporée dans l'année de leur engagement, mais sont libérés définitivement à l'expiration du temps de service légal.

Bibliographie

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 13 mai

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Gaston Bonnier, de l'Académie des sciences, Un Mémoire scientifique achevé devant l'ennemi. — Arthur Chuquet, de l'Académie des sciences morales et politiques, Les Prussiens à Paris en 1815. — Jean Psichari, Au Fils tué à l'ennemi. — Emile Ripert, L'or des ruines (XI). — XXX, Vie d'un Français en Lorraine envahie (2 août 1914-12 mai 1915). — Léandre Viallat, Lettres de Bismarck à sa sœur Malwine. Traduites pour la première fois en français avec une introduction et des notes (IV).

Les Faits et les idées au jour le jour.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Avis de neuvaine

Mesdames veuves GAUTHIÉ et tous les autres parents ont l'honneur de faire connaître à leurs amis et connaissances qu'un service sera célébré en l'église Cathédrale le vendredi 19 mai 1916, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de

Jules GAUTHIÉ

Capitaine Adjudant-Major

tombé au champ d'honneur le 5 mai 1916 à l'âge de 28 ans, et les prient de vouloir bien y assister.

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part le présent avis en tenant lieu.

Le propriétaire-gérant :

A. COUSSLANT.

Paris, 12 h. 15

LA GUERRE SOUS-MARINE

De Washington :

Le comte Bernstorff a remis au secrétaire d'Etat une communication dans laquelle l'Allemagne prévient les navires marchands des pays neutres du danger couru par eux, lorsqu'ils sont arraisonnés par un sous-marin, de se diriger vers le sous-marin, comme ce fut le cas pour le vapeur hollandais, *Baondeeng*. Ce dernier s'approcha du sous-marin pour abréger les formalités de la visite, ce qui donna à penser, au commandant du sous-marin, que le *Baondeeng* avait des intentions hostiles...

Sur le front oriental

Le plan des Allemands

De Petrograd :

Suivant le colonel Choumsky, le plan allemand consiste, d'une manière générale, dans l'adoption de la défensive sur les flancs et dans la concentration des principales forces sur le centre, au nord et au sud des marécages de Pinsk.

De cette façon, les Allemands pourraient accroître leur offensive au nord, qui est considéré comme le secteur le plus vulnérable.

Le maintien d'un important corps d'observation sur la Dvina demeure indispensable.

La répartition des forces ennemies

La disposition actuelle des forces allemandes suit ce plan : l'ennemi dispose de 700.000 hommes en face du général Evert et seulement de 300.000 devant le général Kouropatkine.

Hindenburg réduit à la prudence

Le colonel Choumsky estime que les forces réduites dont dispose Hindenburg l'obligent à conserver une grande prudence.

Lord Asquith en Irlande

De Londres :

Lord Asquith restera encore quelques jours en Irlande. Lord Hardinge succédera, au sous-secrétariat des Affaires Etrangères, à sir Nicolson, souffrant.

Renforts Canadiens

D'Ottawa :

Prochainement 130.000 Canadiens, parfaitement entraînés pourront être envoyés sur le front français.

En l'honneur de Liebknecht

De Zurich :

Le *Volksrecht* organise, pour dimanche, une grande manifestation en l'honneur de Liebknecht à Zurich.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Boches, fourbes et jésuites, préparent la justification de leurs mensonges de demain.

Agant l'intention de torpiller, en dépit de leurs promesses à Washington, ils légitiment par avance leurs assassinats.

Quand ils auront coulé un navire neutre, ils prétendront que le navire s'étant approché du sous-marin, ils ont cru ce dernier menacé...

Et le tour sera joué !... M. Wilson sera-t-il dupe de la fourberie des forbans ?

En l'absence de toute action sérieuse sur le front oriental, les critiques militaires de Petrograd cherchent à lire dans le plan allemand.

On s'attend chez nos alliés à une offensive importante vers le nord... et on se prépare à riposter avec énergie. Le beau temps, établi à demeure, doit faciliter l'opération attendue.

De nouveaux contingents canadiens vont arriver... ou sont arrivés sur le front français. L'effort des colonies anglaises est absolument admirable.

On signale une activité plus grande sur le front : Bombardement intense en Champagne et sur la rive droite de la Meuse, préparant, sans doute, de prochaines attaques.

Nos aviateurs ont fait, en outre, de fructueux « voyages », au cours de nuit dernière.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 16 MAI (22 h.)

En Champagne, un détachement ennemi qui tentait de surprendre un de nos petits postes dans la région de la Butte-du-Mesnil a été repoussé à coups de grenades.

En Argonne, lutte d'artillerie assez active dans les secteurs du Four-de-Paris, des Courtes-Chausses et de Vauquois.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement assez vif de la région du bois d'Avocourt, cote 304, le Mort-Homme. Une tentative d'attaque sur nos positions à l'ouest de la cote 304 a été arrêtée par nos tirs de barrage.

A l'est de la Meuse et en Woëvre, quelques rafales d'artillerie.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqué du 17 Mai (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

Duels d'artillerie sur divers points du front, notamment en Champagne, dans la région de la Butte-Mesnil.

En Argonne, à la Fille-Morte, lutte de mines à notre avantage.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement de nos premières lignes.

UNE TENTATIVE ENNEMIE POUR PROGRESSER à coups de grenades aux abords du Mort-Homme, A COMPLÈTEMENT ÉCHOUÉ.

Sur la rive droite, GRANDE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES dans la région comprise entre le bois d'Haudromont et l'Étang de Vaux.

Au nord-ouest de la ferme de Thiaumont, UNE ATTAQUE à coups de grenades sur un de nos postes d'écoute a ÉTÉ REPOUSSEE.

AVIATION. — Dans la nuit du 16 au 17, treize de nos avions de bombardement ont lancé vingt-quatre obus sur les bivouacs de la région de Damvilliers, Villedevant, Chaumont ; onze sur la gare de Briouilles et sur Cléry ; quatorze sur les cantonnements de Nantillois et Romagne ; vingt-et-un sur la gare d'Apremont, sur Grand-Pré. Plusieurs incendies ont été constatés.

Un de nos pilotes a abattu un avion allemand au nord de Vic-sur-Aisne. Les deux ailes de l'appareil ennemi se sont détachées dans la chute.

Dans la même nuit, une autre de nos escadrilles a lancé vingt obus sur les gares d'Ar et Metz ; quarante obus sur les hangars de Frescay ; quarante obus sur la gare d'Arnaville et trente sur la voie ferrée et les gares entre Metz et Thionville.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE

Attaques allemandes repoussées

Dans la région du lac Dolje, au nord du lac de Miadziol, les Allemands ont attaqué nos tranchées avec des effectifs importants et ont réussi à envahir partiellement nos tranchées avancées. Mais, par une contre-attaque, nous avons rejeté l'ennemi vers ses tranchées de départ.

Dans la région au nord du lac de Miadziol, l'adversaire a bombardé avec violence pendant toute la nuit du 14 au 15 mai.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur de nombreux endroits de nos lignes.

En Galicie, dans la région au nord de la chaussée de Brzeuansk et dans la région de la Strypa inférieure, l'ennemi a tenté de s'approcher de nos tranchées. Mais il a été repoussé par notre feu.

AU CAUCASE :

La progression Russe s'accroît

Dans la direction de Diarbékir, nous avons repoussé par notre feu une tentative offensive des Turcs.

Dans la direction de Mossoul, notre progression continue.